

**SYNTHÈSE DU THÈME DE DISCUSSION DU FSN FORUM  
ORGANISMES GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉS ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE  
DU 31 MARS AU 9 MAI 2008**

## **I. QUESTIONS**

---

- Dans leur majorité, les travaux de recherche et développement sur les cultures génétiques se sont déroulés dans les pays développés et sur des cultures commerciales quasiment sans discuter des besoins et de la production des petites exploitations/communautés locales (K. James).
- Il existe de nombreuses études sur les OGM, mais pas suffisamment sur l'impact de certains d'entre eux sur les petits exploitants des pays en développement, et il faudrait en mener davantage (G. Gruere).
- Focaliser le débat sur les OGM sur les pays en développement présente deux inconvénients distincts (G. Kent) :
  - cela masque l'existence de problèmes similaires dans les pays développés ;
  - il est plus difficile de voir la portée et la structure internationales du problème. Toute étude limitée au niveau national cache les relations planétaires à l'œuvre.

## **II. AVANTAGES DES OGM**

---

- Les organismes génétiquement modifiés (OGM) alimentaires sont potentiellement capables d'augmenter la productivité agricole (équipe du FSN Forum).
- Le plus grand avantage cité par les utilisateurs de cette technologie était d'ordre **opérationnel (timing et efficacité de la lutte contre les plantes adventives, entre autre) du fait de la mise en culture plus facile d'une plus vaste superficie**. Dans le classement de 10 avantages effectué par une étude de 2003, l'augmentation du rendement arrivait en 6ème position et celle du revenu en dernière (E. A. Clark, cité par I. Nuñez).
- Les conséquences des OGM sur les petits agriculteurs varient fortement selon les cas et toute généralisation est donc impossible. Mais, globalement, elles sont relativement positives. La culture d'OGM pourrait présenter des avantages pour les petits exploitants, mais les situations diffèrent beaucoup et il existe même des exceptions où elle n'est pas efficace (G. Gruere).

## **III. RISQUES DES OGM ET CRITIQUES À LEUR ÉGARD**

---

- Environ 99 pour-cent des terres de la planète cultivées en OGM font appel à des semences possédant seulement deux caractères : HT pour la tolérance aux herbicides et Bt, qui déclenche l'auto synthèse de leur propre insecticide chez les plantes. Il n'existe pas de **caractère relatif à la qualité** (E. A. Clark, cité par I. Nuñez).
- Les risques les plus préoccupants sont, entre autre, la perte de marchés, la renonciation à leurs droits par les agriculteurs signataires de l'Accord d'utilisation de la technologie (*Technology Use Agreement*), le prix plus élevé des semences et les poursuites judiciaires (E. A. Clark, cité par I. Nuñez).

- Les OGM impliquent **davantage de pesticides et une application accrue d'engrais chimiques**. Mais il a été prouvé que, à long terme, l'efficacité de l'élimination des nuisibles et l'augmentation des rendements sont une fonction des bonnes méthodes agricoles, pas de l'augmentation des intrants agronomiques (P. Hartmann).
- Les cultures OGM de première génération présentent un certain nombre de risques, dont et surtout la **main mise sur l'agriculture et les denrées alimentaires par une poignée de sociétés puissantes et impossibles à contrôler**. Ces risques sont considérablement renforcés quand la transformation concerne des produits pharmaceutiques. Il est très difficile d'évaluer et de maîtriser ces risques dans les pays riches qui disposent de beaucoup plus d'installations et de moyens (M. Ferry).
- Les plantes génétiquement modifiées, surtout le coton Bt, ont provoqué l'apparition d'insectes résistants et la substitution des nuisibles ciblés par des nuisibles secondaires qui deviennent des nuisibles graves (M. Ferry).
- Les cultures alimentaires génétiquement modifiées sont associées au risque de perte de marchés dans les pays importateurs sensibles (équipe du Forum).
- Même quand les technologies de modification génétique génèrent des avantages, elles entraînent une centralisation du pouvoir avec, en corollaire, une concentration systématique des profits entre moins de mains. Les producteurs primaires sont de plus en plus marginalisés : leur part des bénéfices globaux diminue régulièrement. Au final, **les avantages risquent de s'avérer illusoire pour les agriculteurs eux-mêmes** (G. Kent).
- Dans une étude portant sur l'impact de la technologie OGM sur les agriculteurs canadiens, l'un d'entre eux a déclaré que la perte de marchés (européens) due aux OGM a eu un énorme impact financier et qu'elle dépassait probablement le coût du contrôle des bénévoles (ou l'avantage de la facilitation de la lutte contre les adventices (E. A. Clark, cité par I. Nuñez).
- La technologie OGM peut avoir des conséquences néfastes sur l'environnement et l'économie (M. Ferry).

#### IV. ÉTUDES/ACTIVITÉS APPARENTÉES

---

- Étude exhaustive de la littérature consacrée à l'impact économique des OGM dans les pays en développement menée par l'IFPRI (G. Gruere)
- Un atelier regroupant des experts économiques et sociaux a étudié l'impact de certaines cultures d'OGM sur les petits agriculteurs de pays en développement (coton Bt en Chine, en Inde, en Afrique du Sud, en Colombie ; maïs Bt au Honduras et aux Philippines ; soja HT en Bolivie). Il fait partie d'un projet dirigé par Oxfam America et IDRC Canada et comportant de multiples partenaires (G. Gruere).
- **Chine orientale :**
  - Des preuves fortes et très bien étayées confirment que le coton Bt a nettement permis de diminuer l'usage de pesticides avec pour conséquences des bénéfices sanitaires et une hausse des revenus des petits agriculteurs (G. Gruere).
  - Mais les agriculteurs chinois faisaient un usage excessif des pesticides et le coton Bt produit en permanence un niveau élevé de pesticide (M. Ferry).
- **Inde :**

- Des études ont montré que le doublement observé du rendement moyen en moins de 5 ans est largement imputable au coton Bt. La progression des rendements en Inde a été phénoménale. En moyenne, le coton Bt constitue une technologie coûteuse, mais rentable, pour les agriculteurs indiens globalement, qui a diminué l'usage de pesticides (d'environ 30 à 40 %), augmenté les rendements (d'environ 30 à 40 %), haussé les coûts globaux (d'environ 15 %), mais qui a également entraîné une augmentation nette du revenu (de plus de 50 %) (G. Gruere). L'image globale est positive, mais si de nombreux agriculteurs ont gagné, d'autres ont perdu.
- Cependant, affirmer que l'Inde a doublé le rendement de son coton en 5 ans grâce au coton génétiquement modifié n'est peut-être pas tout à fait vrai. Les données comparatives de rendement du coton Bt et du coton traditionnel en Inde sont très variables et contradictoires. L'idée d'une forte hausse du rendement s'appuie beaucoup plus sur la propagande de la société Mahyco-Monsanto que sur la réalité (M. Ferry).
- **Afrique du Sud** : les OGM ont été « **une réussite technologique, mais un échec institutionnel** ». En dépit de leurs limites en termes de méthodologies et de données, les études montrent une productivité moyenne positive et des effets sur les revenus des petits agriculteurs avec des variations saisonnières importantes (G. Gruere).
- **Philippines** : trois études sur le maïs Bt ont montré des effets plutôt positifs en termes de productivité, de revenu, de potentiel de réduction de la pauvreté et de qualité de vie (G. Gruere).

## V. AUTRES COMMENTAIRES

---

- Le succès ou l'échec semble dépendre de nombreux facteurs, dont, en particulier le niveau de prix des semences (comme on pouvait s'y attendre), l'usage de variétés adéquates du transgène, les informations à la disposition des agriculteurs et le contexte institutionnel (G. Gruere).
- Plusieurs projets en cours portent sur l'usage des technologies par les petits exploitants, mais tous ont rencontré des problèmes, surtout du fait de la difficulté à mettre en place un partenariat public-privé fort, ainsi que de l'absence de systèmes de biosécurité fonctionnels dans les pays en développement et/ou du coût élevé de ces réglementations pour les développeurs publics quels qu'ils soient (G. Gruere).
- Les développeurs de produits OGM se heurtent à l'absence d'accès au marché dans les pays développés (Europe, Japon, Corée du Sud, Australie, Nouvelle Zélande) en raison de la réglementation et de ses effets indirects sur les acheteurs de produits GM (G. Gruere)
- Les OGM ne constituent qu'une étape de plus dans le schéma à long terme d'industrialisation de l'agriculture (G. Kent). La disparition de la prise de décision au niveau des exploitations au profit de sites distants constitue une caractéristique majeure de ce processus d'industrialisation. Il commence par la consolidation des petites exploitations en grandes holdings et se poursuit jusqu'à recouvrir toute la planète (G. Kent).

## VI. RÉFÉRENCES

---

- FAO, 2001. **Agricultural Biotechnology for Developing Countries - Results of an Electronic Forum**. Accessible à : [http://km.fao.org/fsn/resources/fsn\\_viewresdet.html?r=422](http://km.fao.org/fsn/resources/fsn_viewresdet.html?r=422) (J. Ruane).

- Glover, D. 2007. **Monsanto and smallholder farmers: a case-study on corporate accountability.** Accessible à : [http://km.fao.org/fsn/resources/fsn\\_viewresdet.html?r=392](http://km.fao.org/fsn/resources/fsn_viewresdet.html?r=392) (D. Glover)
- Glover, D. 2007. **Farmer participation in private sector agricultural extension.** IDS Bulletin. Accessible à : <http://www.ingentaconnect.com/content/ids/idsb/2007/00000038/00000005/art00009;jsessionid=eweuc24egy3o.alexandra> (D. Glover) *The accessibility to this article is with restrictions.*
- Glover, D. 2007. **Monsanto and smallholder farmers: a case study in corporate social responsibility.** . Accessible à : [http://km.fao.org/fsn/resources/fsn\\_viewresdet.html?r=423](http://km.fao.org/fsn/resources/fsn_viewresdet.html?r=423) (D. Glover)
- IFPRI, 2006. **Applied economics literature about the impact of Genetically Engineered Crop Varieties in Developing Economies.** Accessible à : [http://km.fao.org/fsn/resources/fsn\\_viewresdet.html?no\\_cache=1&r=400&nocache=1](http://km.fao.org/fsn/resources/fsn_viewresdet.html?no_cache=1&r=400&nocache=1) (Modérateur du FSN Forum).
- IFPRI, 2007. **Genetically Modified Food and International Trade: The Case of India, Bangladesh, Indonesia, and the Philippines.** Accessible à : [http://km.fao.org/fsn/resources/fsn\\_viewresdet.html?no\\_cache=1&r=399&nocache=1](http://km.fao.org/fsn/resources/fsn_viewresdet.html?no_cache=1&r=399&nocache=1) (Modérateur du FSN Forum).
- IFPRI, 2006. **An Analysis of Trade Related International Regulations of Genetically Modified Food and their Effects on Developing Countries.** Accessible à : [http://km.fao.org/fsn/resources/fsn\\_viewresdet.html?no\\_cache=1&r=398&nocache=1](http://km.fao.org/fsn/resources/fsn_viewresdet.html?no_cache=1&r=398&nocache=1) (Modérateur du FSN Forum).
- Clark, E. Ann. **Let the World Learn from North American Farmers' Experience with GMOs.** Accessible à : [http://km.fao.org/fsn/resources/fsn\\_viewresdet.html?no\\_cache=1&r=401&nocache=1](http://km.fao.org/fsn/resources/fsn_viewresdet.html?no_cache=1&r=401&nocache=1) (I. Nuñez).
- ODI, 2000. **GMOS AND NGOS: BIOTECHNOLOGY, THE POLICY PROCESS, AND THE PRESENTATION OF EVIDENCE.** Accessible à : [http://km.fao.org/fsn/resources/fsn\\_viewresdet.html?r=406](http://km.fao.org/fsn/resources/fsn_viewresdet.html?r=406) (P. von Hartmann).
- HICAST, 2007. **Bio-intensive Farming System: Economic Transformation Achieved by the Farmers.** Green Field, 2007, volume 5, issue 1 Journal of Himalayan College of Agricultural Sciences & Technology. Accessible à : [http://km.fao.org/fsn/resources/fsn\\_viewresdet.html?r=393](http://km.fao.org/fsn/resources/fsn_viewresdet.html?r=393) (P. von Hartmann).